



Comme sur des roulettes

*Quand
les meubles
se font
la malle...*

Jamais les objets n'ont été plus turbulents, les meubles plus nomades et les gens plus bousculés : téléphones portables, réseaux insaisissables, fauteuils éjectables, planches savonnées, entreprises délocalisées, employés précarisés, cadres télé-déportés, étudiants entre deux chaises, jeunes sans bagages, petits boulots détachables, chômage ascendant, familles expulsées, intermittents interrompus, inquiétudes renouvelables, espaces volatilisés, mouchoirs jetables... Alors qu'est-ce que cela peut bien signifier que de dessiner un meuble dans un paysage aussi mouvementé et incertain ? Une table, par exemple. Un simple plateau horizontal soutenu par des pieds, un plan sur lequel on dépose des choses ou autour duquel on distribue des gens. Un symbole de stabilité, en somme.

Évidemment, si vous avez des idées originales de tables instables, vous pouvez toujours les déposer à l'INPI (Institut National de la Protection Industrielle). Mais une table, c'est un plan horizontal, et si vous inventez la table bancale, sachez qu'il s'agira d'une pente. Ayez aussi une pensée pour le service à thé au moment de la chute. On dira qu'il est nomade parce que le concept est à la mode, mais il sera surtout réduit en morceaux.

Le design ne peut pas être qu'une question de forme et de balistique. C'est aussi une question de sens. Une chaise est un siège, mais si elle est droite comme un "I", elle me raconte des choses plutôt raides. Et placée face au mur, elle devient une punition. De la même manière, si je suis avachi sur un divan mou, il ne me viendra pas facilement à l'esprit des idées pointues. C'est pourquo ma nature essentiellement rebelle, en fait, préfère la

station debout. Il m'arrive même de donner un coup de pied dans les meubles qui me gênent lorsque j'essaie de me frayer un chemin entre le salon et la cuisine.

Quand je regarde une table, je ne vois pas que sa forme, sa géométrie : j'imagine aussitôt des gens distribués autour. Enfin, il est vrai qu'il y a des tables faites pour poser des paperasses et d'autres faites pour rassembler des gens, pour une bouffe ou une négociation. Dans les deux cas, la table, par sa forme, induit une sorte de topologie des relations humaines. On ne se parle pas de la même manière autour d'une longue table rectangulaire qu'autour d'une table ronde, c'est un fait. Et le "plan de table" d'un dîner est, pour une part dicté par les convenances ou l'intuition des hôtes, et pour une autre par la forme de la table. Bref, on ne placera pas le sous-préfet et son épouse, invités d'honneur, aux deux extrémités d'un rectangle, mais on n'aura aucun problème à les placer autour d'un cercle. Autant dire que la géométrie des meubles prend un sens social. Les organisateurs de conférences internationales en savent quelque chose. Il leur est arrivé de discuter pendant des mois de la forme d'une table pour parvenir à ce que les parties concernées puissent enfin s'asseoir et parler d'autre chose. J'ai récemment vu un bureau, enfin un meuble, une table quoi, qui était aussi un bureau, enfin un espace, une pièce quoi. La photo ci-contre montre bien de quoi il s'agit. On appelle cela un bureau nomade, une malle, un caisson, un diable entre autres noms d'oiseaux. Lorsque vous êtes sur la route ou chez vous, condamné au télétravail ou engagé volontaire, votre bureau est replié comme une malle et rangé dans un placard du siège social de la société qui vous emploie. Lorsque vous faites une rare visite à la maison mère, on sort la malle. Grâce à ses roulettes, on la pousse dans un coin et on la déploie. Tout y est et c'est assez luxueux, il faut dire : la prise pour brancher le micro-ordinateur portable, le téléphone, le vase et les fleurs artificielles, la photo des enfants. Des pieds assez gracieux à gauche, une sorte de auvent pour faire plus "cosy". La société américaine qui a commercialisé ce modèle-là propose des "environnements qui chantent". Rien que ça ! Votre niche est prête, une petite alcôve temporaire qui se refermera comme une huître lorsque vous rentrerez chez vous. Il est loin le temps du bureau paysager qui, naguère, vous donnait l'illusion d'appartenir à une grande famille. Le télétravail économise des mètres carrés et, après tout, vous ne faites que passer. Au moins vous avez une malle et une niche, ne vous plaignez pas. A part ça, tout va bien. Ça va comme sur des roulettes à vrai dire. ■



**Votre alcôve,
selon le
fabricant
de meubles
Haworth.
Attention les
doigts, dans
une minute,
on replie tout.**